

UFASC – Solidarité Sacré-Cœur
 Union Française des Anciennes et Anciens Élèves du Sacré-Cœur

caritas



PEINTURE : JUNG-IN

SOMMAIRE

ÉDITORIAL :

- L'aventure commence à l'aurore 3

SOCIÉTÉ DU SACRÉ-CŒUR :

- La Société du Sacré-Cœur face au défi de sa restructuration 4

UFASC :

- La journée d'amitié de l'UFASC 8
- Le soutien de l'UFASC au réseau scolaire du Sacré-Cœur 10
- La Corée et ses anciennes 13

ÉCHOS DES AMICALES ET GROUPES D'ACCUEIL

17

LE « BON COIN » DES ANCIENNES

18

VIE DES ÉCOLES :

- Lancement de la Fondation Sophie Barat Éducation 20
- Le 25 mai dans les écoles 23

ON EN PARLE :

- La sauvetage de la chapelle des Feuillants 25

CULTURE ET LOISIRS 28

CARNET FAMILIAL 31

À Séoul
 La chapelle du Sacré-Cœur
 vue par une élève (cf Dossier p.13)

AGENDA

**POUR LA FAMILLE
DU SACRÉ-COEUR** ● **Vendredi 16 juin 2023 à 18h45 :**
MESSE DU SACRÉ-COEUR

en l'église Saint(François-Xavier

À l'issue de cette messe de semaine, une verre de l'amitié sera offert.

**POUR TOUTES
LES ANCIENNES
ET LES AMIS
DE L'UFASC** ● **Vendredi 22 et samedi 23 septembre 2023 :**
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'UFASC
Cf. Le programme en p. 11

Attention ! Des bulletins d'inscription ont déjà dus vous être adressés par vos responsables, sinon pensez à les leur réclamer d'urgence car une pré-inscription est demandée avant le 30 juin

LES SITES INTERNET DU SACRÉ-CŒUR

Site de l'Ufasc : www.ufasc.fr

Site international des rscj : www.rscjinternational.org

Site Province de France : www.rscj.com

Site Amasc : www.amasc-sacrecoeur.net

ABONNEMENTS-CORRESPONDANCE

- **Diffusion de Caritas : 2 numéros par an (novembre-décembre et mai-juin)**

- **Abonnement : inclus dans l'adhésion UFASC (adhésion directe ou adhésion par le biais d'une amicale)**

– Adhésion directe UFASC 2023 : 13 € (avec version numérique de Caritas) ou 23 € (avec version papier de Caritas) (Cf. Bulletin d'adhésion dans ce numéro)

– Adhésion à une amicale : consulter le site de l'UFASC (www.ufasc.fr) pour connaître les coordonnées de l'amicale la plus proche de votre domicile

- **Carnet familial :** s'adresser à la responsable de votre amicale ou à Clotilde Schmit (clotilde.schmit@gmail.com), en précisant votre Sacré-Cœur d'origine, le prénom de votre mari et votre nom de jeune fille. Annonces gratuites pour toutes les adhérentes,

participation de 10 € pour les non-adhérentes.

- **Correspondance / rédaction** UFASC-Solidarité Sacré-Cœur, 22 av de Lowendal 75015 Paris ou Marie-Pascale de Drouas (mpdedrouas@gmail.com)

L'AVENTURE COMMENCE À L'AURORE...

Lorsque nous étions plus jeunes, il nous était si facile chaque matin de sauter d'un bond au bas de notre lit, le pied léger, le cœur en fête, la tête pleine de rêves et de projets. Mais à présent notre lever est souvent moins fanfaron, moins glorieux. Avec l'âge, une certaine lassitude a pu s'installer : on a mal dormi, on a mal partout. Aujourd'hui ressemblera étrangement à hier... Alors, tout cela ne nous aide pas à sortir de notre lit en sautillant telle une gazelle !

Je me souviens, comme d'autres sans doute, que le lundi matin au Sacré-Cœur de Poitiers, mère Pourchet, lors de ses « lancements de semaine », nous faisait chanter : « *L'aventure commence à l'aurore, À l'aurore de chaque matin, L'aventure commence alors, Que la lumière nous lave les mains* ». Pleine d'admiration, j'étais sûre que c'était elle qui avait composé cette chanson. Eh bien non, je viens de découvrir que c'est Jacques Brel : mais peu importe !

C'est vrai, chaque jour une nouvelle aventure commence et non pas celle d'hier qui recommence. Oublions tout ce que l'on a pu rater la veille : un rendez-vous manqué, un coup de téléphone oublié, une parole maladroite, un plat cassé... Oublions les « *j'aurais pu...* » « *j'aurais dû...* ». Oui, aujourd'hui est un jour nouveau, une chance nouvelle : alors démarrons-le le cœur léger, sans le poids des regrets, des remords de la veille. Et demandons-nous plutôt : que vais-je écrire sur cette page nouvelle ?

Si la journée qui s'annonce semble sans intérêt : mettons-lui un peu de piquant ! La routine est si ennuyeuse, qu'il faut imaginer, innover, inventer quelque chose de nouveau pour créer un peu de surprise. Il suffit d'un petit rien : changer un objet de place, téléphoner à quelqu'un que l'on n'appelle jamais, ranger une paire de chaussures qui traîne depuis des jours, tester une nouvelle recette de cuisine... Oui, rien, un tout petit rien. Les louveteaux font bien leur « journée à l'envers » : en réalité, c'est faire la même chose, mais dans un ordre différent, et cela change tout.



Et si la journée qui commence semble triste, morne, mettons-y un peu de lumière en faisant plaisir à quelqu'un : appeler une amie qui est seule, aux prises avec de gros soucis, qui a besoin de parler, et - pourquoi pas ? - une ancienne amie du Sacré-Cœur ! Vous verrez comme elle sera touchée et lui avoir fait plaisir éclairera cette journée que vous pensiez perdue.

Oui, chaque jour est une nouvelle aventure, une nouvelle chance. Une aventure, car on ne sait pas bien de quoi il sera fait, quels visages on rencontrera, quelles nouvelles on apprendra : c'est un pas vers l'inconnu. Une nouvelle chance, car il nous apportera des forces nouvelles et des grâces inattendues qu'il nous suffira de cueillir en chemin.

Alors demain matin, quand l'aube poindra derrière nos rideaux, pensons à la chanson de Mère Pourchet. Et si l'énergie nous manque, demandons à notre Sainte Madeleine-Sophie, cette femme de feu, de venir souffler sur les braises de notre cœur ankylosé. Elle saura les ranimer pour que nous accueillions ce jour nouveau comme un don de Dieu.

Isabelle de Chatellus

LA SOCIÉTÉ DU SACRÉ-CŒUR FACE AU DÉFI DE SA RESTRUCTURATION



PHOTO : RSCJ INTERNATIONAL

À leur Assemblée générale de Malaga en décembre 2022, les provinciales ont préparé l'avenir

Pour pallier la diminution et la répartition de ses forces, la Société du Sacré-Cœur ne peut se dispenser d'une importante réorganisation. Nous l'avons déjà mentionné dans ce journal. Cette fois-ci, il semble qu'elle passe à l'acte.

L'ancienne Provinciale de BFN, Sr Claire Castaing, qui a présenté des propositions à l'ensemble des Provinciales de la Société lors de leur dernière assemblée de Malaga, et qui vient d'être déléguée pour accompagner la vie et la mission des rscj en Egypte et leur participation à une Nouvelle Province avec BFN et l'Italie, nous en expose les grandes lignes.

C ***aritas : Du 1^{er} au 15 décembre dernier, toutes les supérieures provinciales de la Société du Sacré-Cœur se sont réunies avec le Conseil Général à Malaga. Quel était l'objet de cette rencontre ?***

Ces assemblées plénières de toutes les Provinciales de la Société et de déléguées avec le Conseil Général, ont lieu régulièrement entre deux chapitres généraux. Elles n'ont pas de pouvoir normatif comme les chapitres, mais permettent aux participantes de faire des recommandations au Conseil Général.

Le chapitre spécial de novembre 2021 qui s'était fait en ligne, avait recommandé qu'une commission internationale de planification (CIP) accompagne sa décision d'engager la

Société dans une démarche de recomposition de ses structures et analyse cette expérience. L'assemblée de Malaga avait donc notamment pour but de recevoir les travaux de cette CIP afin qu'une décision définitive puisse être prise lors du prochain chapitre général de 2024.

C. : Comment a travaillé cette CIP dont vous faisiez partie ?

Nous étions 6 à avoir été appelées à cette commission qui a travaillé d'avril 2022 à décembre 2022 pour donner du contenu à des recommandations du chapitre telles que les regroupements géographiques, les priorités apostoliques pour demain, des propositions de nouveaux modèles de gouvernement et le partage des ressources.

Nous avons imaginé des scénarios que nous avons soumis aux conseils provinciaux de l'ensemble de la Société en leur demandant de nous faire connaître leurs réactions. Cela a donné lieu à la rédaction de propositions que nous avons partagées à l'ensemble des membres de la Société. Après leurs retours, nous les avons amendées et présentées à l'assemblée de Malaga qui a travaillé sur ces bases.

LES HUIT NOUVELLES PROVINCES DE LA SOCIÉTÉ DU SACRÉ-CŒUR

Désormais, si le projet de recomposition sur lequel ont travaillé l'ensemble des Provinciales du monde durant leur Assemblée de Malaga est définitivement voté lors du prochain Chapitre général, la Société du Sacré-Cœur sera composée de 8 grandes provinces :

- République démocratique du Congo-Tchad et Ouganda-Kenya
- Inde, Indonésie, Philippines et Vietnam
- Australie-Nouvelle-Zélande, Japon et Corée-Chine.
- Antilles, Mexique et États-Unis-Canada
- Argentine-Uruguay, Brésil, Chili, Colombie, Pérou et Venezuela.
- Autriche-Allemagne-Hongrie, Angleterre-Pays de Galles, Irlande-Écosse et Malte.
- Belgique-France-Pays-Bas, Égypte et Italie
- Pologne et Espagne

C. : Des options ont-elles déjà été validées ?

Oui. La création de huit nouvelles provinces a été ratifiée. Ce sont des regroupements de provinces, districts ou pays actuels où chaque partie doit pouvoir se reconnaître et apporter quelque chose à l'ensemble. Ainsi en ce qui nous concerne, BFN va désormais faire partie de la même province que l'Italie et l'Égypte.

Deuxième chose, les 4 priorités de la mission sont validées. Ce sont l'éducation - cela ne vous surprendra pas -, la spiritualité (l'accompagnement, le service des retraites...), la formation - et cela concerne aussi les sœurs -, enfin l'engagement pour la Justice, Paix et Intégrité de la Création (JPIC).

C. : Quand seront-elles applicables ?

Elles se vivent déjà. Toutefois à Malaga, on a donné le «start » pour que les gens travaillent davantage ensemble. Toutes les provinces n'en sont pas au même point, mais tout le monde est appelé à sortir en même temps de sa zone de confort. Il est grand temps de passer à l'action. Cette adaptation à la situation réelle est une nécessité pour mieux répondre aux défis de notre temps avec les ressources dont nous disposons.

Il y a eu une décentralisation de la Société après le Concile, qui n'existait pas du temps de Madeleine-Sophie Barat et qui a renforcé l'inculturation mais aussi les particularismes, de sorte que les provinciales disposent de beaucoup d'autonomie tout en étant surchargées de responsabilités.

Or contrairement à d'autres congrégations, nous n'avons pas de continents – notamment de l'hémisphère Sud - dont les vocations compensent la diminution du nombre de rscj en Europe, Amérique du Nord...-, et nous allons nous retrouver en petits nombres dans beaucoup de pays. Cela implique un gouvernement différent où puissent être tenus ensemble la proximité avec les sœurs et le service de la mission d'une part, et l'appartenance à un corps apostolique international d'autre part (1).

C. : Tout ne peut cependant pas se faire d'un seul coup ! ?

Bien sûr, il y a un apprentissage de ce chemin de restructuration. Nous qui en avons déjà fait l'expérience dans notre province BFN, même si la plupart du temps les sœurs ne changent pas de pays de résidence, de nombreux problèmes se posent : différences de langues et de cultures,

de législations, distances, représentations du rôle de la Provinciale... Plus on rajoute de complexité, plus il faut rappeler la visée, le sens et plus il faut de formation. Ainsi, par exemple, les sœurs économes des nouvelles entités sont à former dès maintenant. Or localement il y a peu de personnes préparées pour faire face à ces défis de la complexité du monde et de la vie religieuse.

C'est pourquoi, après l'adoption de ses propositions, le rôle de la commission CIP a désormais changé. De manière à ce que les nouvelles entités puissent être modélisées



Sr Claire Castaing

de façon définitive lors du prochain chapitre général, elle a désormais pour charge d'observer et suivre ces changements, voir les besoins, si des questions particulières se posent, s'il faut apporter des modifications aux Constitutions ...

C. : Continuerez-vous à y travailler ?

Non. En décembre j'ai démissionné de la CIP car je devais devenir responsable canonique de l'Égypte le 1^{er} janvier. Je ne voulais pas être juge et partie, puisqu'en quelque sorte, je vais être chargée de mettre en application les options prises à Malaga et surtout j'avais déjà assez à faire !

C. : Comment se présente aujourd'hui la Province d'Égypte dont vous prenez la charge ?

Elle ne compte plus que 23 rscj - majoritairement égyptiennes (avec seulement 2 étrangères)-, qui sont réparties en 5 petites communautés dont une de sœurs âgées. Et depuis 6 ou 7 années déjà elles demandaient de l'aide à la Supérieure générale car elles n'ont plus les moyens d'être autonomes.

En Haute Égypte, elles dirigent une petite école primaire et collège et sont principalement en mission auprès des plus pauvres avec une vraie insertion dans des villages auprès d'enfants handicapés, dans des dispensaires, jardins d'enfants etc.

À l'inverse, au Caire, elles possèdent encore deux grandes écoles francophones prestigieuses fréquentées par des élèves à 40% musulmanes dont les parents souhaitent qu'elles aient une bonne qualité d'éducation et de formation, leur permettant ensuite d'effectuer des études à l'étranger. La Congrégation reste responsable de ces écoles, un petit nombre de sœurs y enseignent, sont membres des conseils de direction ou assurent des formations, mais elles n'en ont plus la Direction.

C. : Et comment faites-vous pour concilier cette nouvelle responsabilité avec celles que vous gardez au sein de BFN, notamment pour la création de la Fondation Sophie Barat Education (2) ?

Notez bien que je ne suis que « déléguée de la Supérieure Générale » en Égypte et non pas la Provinciale. Cela signifie que l'autorité sur les Religieuses en Égypte appartient à la Supérieure Générale à laquelle je rends compte de toutes les décisions importantes, ce qui est beaucoup plus confortable pour moi. Deux sœurs Égyptiennes, qui sont responsables des communautés, constituent mon équipe. Mais mon camp de base reste Lyon. Je vais en Égypte 5 fois par an pour une petite quinzaine de jours et j'ai des réunions zoom 1 ou 2 fois par mois avec mes conseillères.

J'ai aussi pris l'option de demander à une facilitatrice de Nexus qui connaît bien nos sœurs en Égypte, de nous aider à avancer en vue notamment du rapprochement avec BFN et l'Italie. Il me faut aussi me consacrer à deux dispositions importantes de ma lettre de mission : l'accompagnement de la vie et de la mission des sœurs et la mise en place des conditions pour un rattachement des écoles égyptiennes à la future Fondation.

C. : Avez-vous déjà pu avancer sur ces questions ?

Dans un domaine comme dans l'autre, ma priorité est d'éclaircir une situation où il y a beaucoup de confusion. Ainsi pour les sœurs, mon accompagnement spirituel a principalement pour but de leur permettre de se réapproprier nos Constitutions, les fondamentaux de notre vie

religieuse, les remettre devant leur appel premier et les mettre en route vers la Nouvelle Province. Il y a eu à un moment de l'histoire de la province un afflux important de religieuses étrangères et les fondations sont intervenues en Haute Egypte d'où sont venues les vocations. La situation que je découvre m'interroge sur l'inculturation (sachant que beaucoup de sœurs sont de rite copte), la formation... Les choses avancent cependant, et 5 d'entre elles participeront au chapitre que nous allons avoir avec l'Italie et BFN pour préparer le chapitre général de 2024.

En ce qui concerne les deux grands collèges du Sacré-Cœur du Caire, Héliopolis et Ghamra, il s'agit d'accompagner la transition des rscj à des directions et intendances de laïcs, de les faire avancer ensemble (et d'éviter les jeux d'influence et conflits d'intérêts assez fréquents dans ce pays). Si nous voulons leur permettre d'être rattachées à la Fondation, qui a vocation à

s'étendre à toutes les écoles francophones, il faut qu'un « système » local y représente l'autorité de la congrégation (sous forme de patronage ou de tutelle) et se donne les moyens d'être respectée.. Mais nous avons commencé à nous retrouver sur l'intention de faire vivre durablement le projet éducatif du Sacré-Cœur en Égypte et un groupe de travail a commencé à réfléchir à cette « nouvelle organisation » qui réunit des bénévoles, les directrices, des sœurs nommées après consultations.

Comme vous le voyez, je prends les choses comme elles me sont données et je compte sur l'Esprit !

Propos recueillis par Marie-Pascale de Drouas

(1) Cf l'Appel du CG 2016 à « Être et agir comme un seul corps »

(2) Cf article p.20

PETIT PANORAMA DE LA PROVINCE D'ÉGYPTE DESTINÉE À REJOINDRE BFN

Implantations et missions :

● AU CAIRE :

Héliopolis

- Collège du Jardin d'enfants au Secondaire
- Accueils divers et œuvres sociales
- Mouvements MEJ
- Mouvement Partage
- Centre Ahbab Allah pour enfants handicapés mentaux

Ghamra

- Collège, du Jardin d'enfants au Secondaire
- Bac Français au Secondaire
- Accueils divers et œuvres sociales
- Mouvements MEJ

● EN HAUTE-ÉGYPTE :

Abou-Korkas

- École primaire et préparatoire et jardin d'enfants
- Jardin d'enfants Madeleine Sophie
- Activités paroissiales et sociales.

Beni-Ebeid

- Aide à l'école primaire et au jardin d'enfants de l'Association de la Haute-Egypte
- Aide à l'alphabétisation, Centre de Promotion Féminine
- Activités paroissiales et sociales.

Samalout

- Centre de soins pour les brûlés
- Dispensaire à Samalout, à Abouan.
- Activités paroissiales et sociales à Samalout et Abouan
- Foi et Lumière
- Classes pour enfants handicapés mentaux.

Bayadeya

- Direction du Centre social et de Promotion Féminine de l'association de la Haute-Egypte
- Jardin d'enfants
- Foi et Lumière
- Œuvres sociales et paroissiales
- Classes pour enfants handicapés mentaux

● EN BASSE-ÉGYPTE :

Ismailia

- Activités paroissiales et sociales
- Foyer d'étudiantes



■ National

Le 13 mars à Notre-Dame de Grâce de Passy LA JOURNÉE D'AMITIÉ DE L'UFASC



Depuis que le bureau de l'UFASC a repris à son compte l'organisation du déjeuner de notre traditionnelle Journée de l'Amitié, qui était autrefois assuré par l'Amicale de Paris, la formule de cette rencontre a changé. Désormais, en plus du déjeuner et d'un petit stand de produits soigneusement concoctés à la maison, seule une conférence est proposée.

Le lundi 13 mars dernier, près de 80 anciennes se sont donc retrouvées dans leur salle habituelle de la Paroisse Notre-Dame de Grâce de Passy, réparties selon leur amicale d'origine, autour de jolies tables préparées par les membres du bureau épaulées par une dynamique équipe venue de notre école de Châtenay-Malabry.

Cette année encore les cuisiniers du Groupe Scolaire Sophie Barat s'étaient dépassés, nous offrant à déguster un délicieux déjeuner – avec une mention particulière pour leur entrée aux deux saumons : gravelax et tartare. Le bureau et nos amies professeurs ou anciens professeurs de Châtenay assuraient le service. Qu'ils en soient ici tous chaleureusement remerciés !

À l'issue du déjeuner, un petit intermède culturel nous était proposé par Akari, une ancienne

du Japon, toujours très fidèle à nos réunions, qui souhaitait nous présenter l'art de l'*Origami*. Cette technique ancestrale du pliage du papier, toujours très en vogue dans son pays, requiert parfois plusieurs heures de concentration pour arriver à la représentation de divers monuments ou animaux sans aucun découpage ! L'*origami* de la grue par exemple, dont elle a fait la démonstration, est souvent échangé entre amis comme signe de paix. Décrochage de la télé et éducation à la patience garantis pour vos petits enfants...

Puis, après quelques réglages informatiques permettant de poursuivre les conversations entre amies ! - Alexandre Poussin nous a projeté une vidéo passionnante sur son « trek » à Madagascar où, durant 4 ans, il a parcouru plus de 3600 kms à pied avec femme et enfants, allant à la rencontre des populations les plus pauvres de l'île et de ceux qui leur viennent en aide.

Si l'on en juge par le nombre des questions qui lui furent posées à la fin de son intervention, son aventure aussi bien que son témoignage sur la situation dramatique de ce pays gangrené par la corruption ont beaucoup intéressé. Aussi vous en proposons-nous ci-joint quelques échos. M.-P. D

MADA TREK

Parti pour un trek de 18 mois autour de l'île de Madagascar avec femme et enfants, Alexandre Poussin qui se présente comme un aventurier-écrivain, y a finalement passé 4 ans et parcouru plus de 5000 kms à pied, guidé par les circonstances et les rencontres. Il nous l'a raconté.

« Pour nous l'aventure est d'abord une histoire de couple » affirme Alexandre Poussin. Et, de fait, si dans sa jeunesse, il a enchaîné un tour du monde à vélo avec son ami Sylvain Tesson et un trek autour de l'Himalaya, son épouse Sonia n'est pas en reste. Petite-fille elle franchit régulièrement le rideau de fer pour aller voir sa grand-mère Slovaque, et elle a déjà effectué plusieurs séjours humanitaires au Népal et au Vietnam. Par la suite, tout jeunes mariés, ils se lancent dans une randonnée de plus de 14 000 kms en Afrique, parcourant 11 pays et rencontrant plus de 1000 familles en 3 ans.

Leurs livres, vidéos et conférences témoignent de ce qu'ils ont vu et permettent de collecter des fonds au profit d'associations découvertes sur place, car, nous dit-il : « Les êtres humains, même à l'autre bout du monde sont nos frères. Si mon métier est d'écrire et de faire des vidéos, pour moi 'Tout est dans tout' : je ne veux pas dissocier mon cerveau de mon cœur ».

Avec ce « Mada trek » dont il est venu nous parler, le challenge est encore plus fort, car cette fois-ci Alexandre et Sonia seront accompagnés de leurs enfants. Il faut prévoir de les abriter, de leur faire la classe - même s'ils bénéficieront de la plus belle école du monde : « l'école de la vie ! » -, avoir quelques réserves, de la pharmacie... Leur premier défi est donc d'équiper une charrette avec des panneaux solaires pour leur fournir un peu d'électricité, un filtre pour l'eau potable et même des flotteurs gonflables pour le cas où les rivières n'auraient pas de ponts... Pesant une demi-tonne celle-ci sera tirée par des zébus. Aussi doivent-ils embaucher deux bouviers qui leur apprendront leurs premiers rudiments de malgache...

Tout au long de leur périple, une même question les taraude : « Comment ce pays, si riche autrefois, où tout pousse, a-t-il pu devenir si pauvre aussi vite ? ». Au moment où l'île a accédé à l'indépendance, au début des années 1960, elle exportait plus de 300 000 tonnes de riz, maintenant elle en importe. Elle comptait plus de 300 000 kms de route. Il n'en reste que 30 000. L'instabilité politique et la

corruption ont fait de ce pays l'un des plus pauvres du monde.

Dans la Brousse, les voies de communication entre les villages sont quasiment impraticables. Il leur faut pousser leur lourde charrette à bout de bras, se frayer un chemin à coups de sagaie, consolider des ponts ou traverser les rivières sur leurs flotteurs. Il n'est pas rare que la petite caravane ne progresse que de 5 ou 6 kms dans la journée.

« Quand nous arrivons dans une petite ville avec notre charrette, 2 ou 3000 personnes s'agglutinent autour de nous. Certains n'ont jamais vu de blancs.



Photo : MADA TREK

Mais en découvrant que nous voyageons dans des conditions de vie proches des leurs, cela crée un climat de confiance. La présence de nos enfants rassure et elle est notre meilleure sécurité, car ici même les délinquants les respectent ».

Au fil de son voyage, la famille rencontre des responsables d'ONG, des personnalités toutes adonnées au service des plus démunis : tel Gilles qui nourrit plus de 100 enfants par jour dans sa petite cantine, ou le Père Pedro, qui bâtit des maisons pour les familles des bidonvilles de la capitale depuis 47 ans... Leurs associations font partie de celles qu'ils cherchent aujourd'hui à aider.

C'est pour les faire connaître qu'Alexandre est venu jusqu'à nous.

Marie-Pascale de Drouas

NDLR : Ceux qui désirent soutenir l'action d'Alexandre et Sonia pourront consulter leur site : <https://madatrek.com>

LE SOUTIEN DE L'UFASC AU RÉSEAU SCOLAIRE DU SACRÉ-CŒUR



La petite annexe qui vient d'être acquise à Joigny pour des groupes plus autonomes

Depuis que l'UFASC a ouvert ses portes aux enseignants, son bureau a décidé d'accorder son soutien aux actions qu'ils souhaitent mettre en œuvre pour contribuer à la transmission du charisme de Madeleine-Sophie dans les établissements scolaires du réseau.

Avec deux axes à privilégier :

- aider le centre Sophie Barat de Joigny, pour que la maison natale de Madeleine-Sophie, tout imprégnée de son esprit, soit pour nos élèves du XXI^e siècle un lieu de découverte de sa spiritualité et de ressourcement intérieur personnel ;
- accompagner concrètement des projets de terrain pour renforcer le lien entre les différents établissements du Sacré-Cœur en France et dans le monde.

C'est un travail de fourmi qui repose sur la puissance du réseau relationnel.

Quelques projets sont déjà en cours témoignant de cette aide que nous pouvons apporter aux enseignants et aux encadrants, membres de l'UFASC, qui nous sollicitent.

1) Le congrès de l'AMASC à Naples en octobre dernier, a permis de renforcer les liens d'amitié qui avaient été noués à Tours en 2021 avec les représentantes de l'Autriche. Et c'est grâce à ce réseau d'amitié que Joëlle Plouchard (enseignante au GSSB de Châtenay-Malabry) a pu rencontrer Maria Schöner et poser les jalons d'un futur voyage à Vienne avec l'une de ses classes pour l'année prochaine.

2) La capacité d'accueil du centre de Joigny ayant été augmentée grâce à l'achat d'un second lieu d'hé-

bergement, des sessions de quelques jours, dans un lieu propice au travail et au silence, pour que des jeunes puissent réviser leurs examens de façon individuelle et collective tout en approfondissant leur recherche de soi, sont désormais envisageables.

La classe de Terminale ST2S de Châtenay-Malabry va pouvoir en profiter !

Les dates ont été arrêtées (du 16 au 18 janvier 2024) et le programme est en cours de construction sous la houlette de Sophie Bellouard et de Violaine Guilanton avec l'appui de Sr Michèle Nard qui n'oublie pas ses années de jeune professeur de mathématiques à Châtenay.

L'UFASC se propose de participer concrètement à ce projet, non seulement par un soutien financier, mais aussi par la mise à disposition de professeurs retraités susceptibles de renforcer l'accompagnement des jeunes.

Autre engagement, à l'international cette fois.

3) Quatre membres de l'UFASC de Châtenay-Malabry (2 professeurs et 2 encadrants) projettent d'emmener à Pondichéry, au mois de février 2024, un groupe de 26 lycéens dans le cadre d'une action solidaire commencée il y a quelques années mais interrompue à cause du Covid.

Comme il avait été envisagé de terminer ce voyage à Bombay afin d'y rencontrer des élèves du Sacré-Cœur, nous avons commencé à solliciter plusieurs amis du réseau AMASC.

Mais il s'est rapidement avéré que cela aurait compliqué le programme et considérablement augmenté le budget. Mieux valait donc mener à bien une véritable immersion à Pondichéry que multiplier les heures de trajet et finalement se limiter à une visite de surface...

Les élèves sélectionnés provenant de diverses classes, les organisateurs ont prévu d'organiser un week-end pour fédérer le groupe. Comme le centre de Joigny n'était pas disponible à la date retenue, nous avons suggéré de solliciter Marmoutier, un autre lieu où la présence de Madeleine-Sophie reste vive et qui dispose d'une capacité d'hébergement adaptée aux besoins.

Fidèle à son désir de renforcer les liens entre les établissements du réseau, le directeur de Marmoutier, Olivier Boyer, a donné son accord et pris contact avec les organisateurs qu'il a pu rencontrer lors de la visite de Tutelle à Châtenay-Malabry.

L'UFASC se réjouit de pouvoir, là encore, soutenir ce projet qui correspond parfaitement à sa mission auprès des jeunes telle qu'elle a été validée lors de la dernière Assemblée Générale.

Patricia Boscassi

Les 22 et 23 septembre à Marseille **ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'UFASC** à l'occasion de la venue du pape François



Déjà en 2003, puis en 2013, l'amicale de Marseille avait ouvert tout grand ses portes aux anciennes de l'UFASC pour leur Assemblée Générale. Et celles qui avaient eu la chance de s'y rendre avaient gardé un souvenir enthousiaste de ces journées de rencontre chaleureuses.

La 3^{ème} AG de l'UFASC à Marseille coïncidera cette fois-ci avec un événement considérable : la venue du pape François qui fera étape le 23 septembre dans la cité phocéenne dans le cadre de son pèlerinage méditerranéen. Une participation à la messe qui sera célébrée au stade vélodrome est prévue. Elle apportera une note particulièrement exceptionnelle à notre réunion, et nous espérons que vous serez nombreuses à y participer.

BULLETINS D'INSCRIPTION
à retirer auprès de son amicale
ou de l'UFASC (cderosny@orange.fr)

L'ESSENTIEL DU PROGRAMME

Jeudi 21 septembre 2023 :

. À partir de 16h30 : Accueil des anciennes de Paris et de province dans les familles

Vendredi 22 septembre 2023 :

. 9h30 : Ouverture de la rencontre
. Découverte de Marseille et balade en mer

Samedi 23 septembre 2023 :

. 10h : AG de l'UFASC au SC du Roucas-Blanc
. 14h30 : Messe avec le Saint-Père au stade du Vélodrome
. 19h30 : Dîner de clôture

PARTICIPATION ENVISAGÉE

2 Formules sont proposées (comprenant repas, visites et transports urbains) :

. forfait 2 jours : 100 € + 30 € d'arrhes
. forfait sam. 23 sept : 50 € + 30 € d'arrhes
*Un hébergement gracieux est possible sur simple demande **avant la date du 30 juin***

PRÉ-INSCRIPTION AVANT LE 30 JUIN

avec versement de 30 € d'arrhes pour faciliter l'organisation

VISITE À L'AMICALE DE BORDEAUX

Depuis notre Assemblée Générale d'octobre 2018 où nous avons été si bien reçues par nos amies de Bordeaux, je n'avais malheureusement pas eu l'occasion de faire la connaissance de la nouvelle responsable de leur amicale, Dominique Sanders. Aussi leur avais-je demandé de m'inviter à l'une de leurs prochaines réunions, ce qu'elles ont aussitôt accepté avec beaucoup de gentillesse. J'ai donc fait un rapide aller-retour à Bordeaux le 23 février, où j'ai reçu un chaleureux accueil de la trentaine d'anciennes présentes.

Les anciennes de l'amicale ont pris l'habitude depuis des années de se retrouver pour la Chandeleur dans la jolie maison de l'ancienne présidente Bénédicte Falkenrodt. Mais cette fois-ci, leur réunion se trouvait être aussi celle de leur Conseil d'administration et leur Assemblée Générale, puisque la trésorière Marie-Pierre Gandon, après de longues années de service, venait d'indiquer à la présidente qu'elle souhaitait être remplacée. La question du renouvellement du bureau de l'amicale était donc posée.

Dominique Sanders, dont les attaches à Londres l'amènent à traverser régulièrement la Manche, a confirmé qu'elle acceptait de garder la présidence et Florence Panayotoff et Sylvie Scelo sont devenues l'une la trésorière et l'autre la secrétaire de l'amicale, avec l'approbation unanime des votantes.

Pour ma part, j'ai ensuite pu intervenir pour parler de l'évolution récente de l'UFASC grâce à son ouverture à des amis, et des nouveaux projets dans lesquels nous souhaitons nous engager pour nous rapprocher des écoles encore existantes.

Réalisant enfin que l'amicale avait cette année 50 ans d'existence, puisque l'école de la rue du Dr Albert-Barraud a fermé en 1973, les anciennes se sont alors lancées dans de vives et joyeuses discussions autour d'un succulent déjeuner. Chacune évoque ses souvenirs, ceux de sa mère ou sa grand-mère : les processions, les chants, les tableaux vivants du 8 décembre, la bienveillance des religieuses, les facilités d'échanges avec d'autres élèves du Sacré-Cœur à l'étranger, où l'on avait tout de suite l'impression de se retrouver en famille...

Au terme de cette brève rencontre, je suis donc rentrée avec la conviction que l'amicale de Bordeaux se porte bien. Mais il est vrai que je souhaiterais que nous puissions avoir avec elle des échanges plus réguliers, comme nous en avons avec les autres

amicales, car nous avons toutes besoin les unes des autres.

Aussi j'espère revoir beaucoup de Bordelaises à Marseille en septembre, où, avec Christiane Recouly et les anciennes de son amicale, nous les invitons avec joie à la prochaine assemblée de l'UFASC.

Laurence Galinowski

SAINTE MADELEINE-SOPHIE FÊTÉE EN FAMILLE



Une bonne quarantaine d'anciennes, des amis et religieuses se sont réunis le 24 mai en l'Eglise Saint-François-Xavier pour fêter ensemble la fondatrice du Sacré-Cœur. La messe de semaine à son intention était célébrée cette année, pour la première fois, auprès de sa châsse, dans la chapelle du Sacré-Cœur, où nous avaient rejoints des paroissiens. Sr Noëlle Favet et Sr Sarah Clavier animaient les chants.

Après quelques mots pour rendre hommage au courage et à l'abnégation de la fondatrice du Sacré-Cœur, le curé de la paroisse, Mgr Bruno Lefèvre-Pontalis, a insisté dans son homélie sur « *la parole du Christ qui est Vérité et qui sanctifie. Aimons la Vérité, car elle est le reflet de Celui qui en est la Source... Prenons notre juste place de chrétiens dans le monde grâce à l'Esprit-Saint, a-t-il insisté. Ne restons pas repliés sur nous-mêmes et sachons donner notre vie pour la Vérité et brûler de son amour* ».

Nous nous sommes retrouvés ensuite dans les jardins du presbytère autour d'un bel apéritif offert par l'UFASC, qui s'est prolongé dans la joie des retrouvailles et la bonne humeur, et la senteur des rosiers en fleurs !

Marie Charvet

■ International

LA CORÉE DU SACRÉ-CŒUR ET SES ANCIENNES



Sortie de Printemps pour les anciennes de KASH : leurs premières écoles n'ont été ouvertes qu'en 1956

Poursuivant notre petit tour du monde des écoles du Sacré-Cœur et des associations d'anciens élèves qui en émanent, nous vous proposons de découvrir aujourd'hui la Corée du Sacré-Cœur.

Ce large panorama n'aurait pas pu vous être présenté sans l'aide précieuse de Sr Hyo, rscj de Corée, actuellement en mission pour 3 ans à Joigny, et Hae Won Youn, responsable de la communication de KASH, l'association Coréenne des anciennes du Sacré-Cœur.

Qu'elles en soient ici chaleureusement remerciées.

LA MISSION D'ÉDUCATION DANS LES ÉCOLES

Répondant généreusement à l'appel de l'évêque local, huit religieuses du Sacré-Cœur arrivèrent à Séoul le 27 octobre 1956, dans une ville qui avait été ravagée à près de 70 % par la récente guerre de Corée (1950-1953). De nationalités irlandaise, chinoise, japonaise, maltaise, polonaise, belge, elles provenaient du Japon, où une première communauté avait été fondée en 1908.

Elles ouvrirent d'abord un collège dans la capitale en 1957, puis un lycée 3 ans plus tard, et, en 1964, une université féminine dans la ville de Chuncheon

dans la province Kangwon avant d'être déménagée à Bucheon. L'établissement a fermé depuis, en 1994, car il ne pouvait plus faire face à la multiplication et la complexité des disciplines, et il fait désormais partie de l'Université catholique de Corée.

Il ne reste donc plus aujourd'hui que deux écoles du Sacré-Cœur en Corée : le collège, pour des filles de 13-15 ans, qui compte 233 élèves, dont seulement 7,8 % sont chrétiennes, et le lycée qui en accueille 438 de 16 à 18 ans, dont 34 % de chrétiennes. Sept sœurs de la Province y sont encore présentes, où elles sont responsables de pastorale, professeurs, conseillères...

Comme le raconte Sr Hyo, qui a travaillé dans le lycée pendant 6 ans : « Séoul est une immense métropole qui concentre près de 24% de la population coréenne. On a la liberté d'y choisir son école, mais uniquement dans son secteur. Dans cette société matérialiste où le

catholicisme jouit toutefois d'une bonne renommée, la culture de l'excellence est omniprésente, de sorte que les familles poussent beaucoup leurs enfants. Aussi dans nos écoles du Sacré-Cœur, où notre priorité, comme l'a demandé Sainte Madeleine-Sophie, c'est d'aimer les enfants nous devons concilier 2 impératifs : les exigences de l'intelligence et celles du cœur, la réussite et la valorisation de chaque personne ».

Cultiver l'intériorité

Avec l'éducation intellectuelle, l'éducation aux valeurs évangéliques, aux relations humaines, à la Justice, Paix et intégrité de la Création (JPIC) fait donc partie des fondamentaux de ces écoles, avec une attention particulière à l'intériorité : « Chaque matin, dans chaque classe, avant de commencer les cours, nous avons 3 min de méditation sur une phrase de la Bible, un poème, une citation pour aider les élèves à cultiver leur intériorité. De plus, cela crée une sorte de sas avec ce qui se vit dans leur famille, le stress ambiant... Même avec les enfants non chrétiens qui constituent la grande majorité de nos élèves, il est possible de discuter des valeurs du monde.

Une sœur a la responsabilité d'une classe spéciale pour des enfants handicapés. Une autre, conseillère pour les enfants en difficulté, fait le lien avec les professeurs.

Les enseignants sont ici en général respectés et ils sont fiers d'appartenir à nos écoles où l'ambiance est très familiale. Nous attachons d'ailleurs une grande importance à leur formation car c'est d'eux que dépend l'éducation des enfants ».

Repères :

LA PROVINCE DE CORÉE CHINOISE

Intégrée initialement à la Province d'Extrême-Orient, aux côtés du Japon, de la Chine et des Philippines, la Province de Corée-Chinoise, telle qu'elle s'appelle désormais, fait à présent partie de la Région ASI-ANZ, qui regroupe les Philippines, le Japon, l'Indonésie, l'Inde, l'Australie et la Nouvelle Zélande, avec un noviciat asiatique commun à Manille, aux Philippines.

Elle compte aujourd'hui 57 sœurs Coréennes, 7 Chinoises et 3 Taïwanaises réparties en 8 communautés : 5 à Séoul, 1 à Paju, où se trouve le centre spirituel de la Province, et 2 à Bucheon.

L'âge moyen des religieuses de la Province est de 61 ans avec une bonne proportion de sœurs de 40-50 ans.

Leurs principaux engagements se situent dans :

- le scolaire : pour 7 d'entre elles
- le social : avec deux foyers accueillant des jeunes filles de familles brisées et des enfants d'émigrés après la classe
- le spirituel : en particulier au Centre de Paju, situé non loin de la frontière avec la Corée du Nord, où sont proposés de nombreux programmes de formation et des accompagnements de groupes ou individuels très variés (retraites « bien vieillir », « soins spirituels et guérison intérieure », etc.)
- l'accompagnement et des activités pastorales auprès de jeunes : avec notamment la présence d'une communauté sur le campus de l'Université Catholique de Corée qui y a ouvert une cafeteria...

MERCI !

L'illustration de la page de couverture de notre magazine a été peinte et nous a été offerte par Jung-in. Elle étudie dans la classe spéciale pour jeunes filles handicapées dont s'occupe Sr Jung Hwa Song.

Chaque année plusieurs élèves réalisent de beaux dessins dont Sr Jung fait ensuite des cartes postales qui sont vendues pour aider des personnes issues de milieux pauvres et nécessiteux.

Comme l'a écrit Sr Hyo qui nous a transmis les photos de quelques unes de leurs œuvres, parmi lesquelles il m'a été difficile de choisir, tant elles étaient toutes aussi belles les unes que les autres : « Toutes ces peintures me donnent un sentiment si clair et lumineux que j'ai l'impression que le Cœur chaleureux et bon de Dieu coule du cœur de ces filles ». Encore mille fois merci !

KASH : L'ASSOCIATION DES ANCIENNES

À ma connaissance, le collège qui n'a rouvert ses portes qu'en 2002 n'a pas d'association d'anciennes. Aussi l'association coréenne du Sacré-Cœur, KASH, créée en 1990, est-elle composée uniquement d'anciennes du lycée, car celles de l'université s'en sont retirées. Elle compte aujourd'hui entre 350 et 400 membres.

C. : Comment adhère-t-on à KASH ?

Toute diplômée du Sacred Heart Girls' High School peut adhérer à KASH. La cotisation annuelle est d'environ 9 USD pour les membres ordinaires, et de 38 USD pour les membres du conseil d'administration qui sont les seules éligibles aux postes de direction. Autrefois, près du tiers d'une promotion s'inscrivait à KASH, maintenant, malheureusement, cela n'intéresse presque plus aucune jeune.

C. : Quel est le but de l'association et qu'offre-t-elle à ses membres ?

KASH a pour but de promouvoir les liens entre anciennes en leur proposant des réunions, des sorties et des activités de groupe (cf. Encadré).

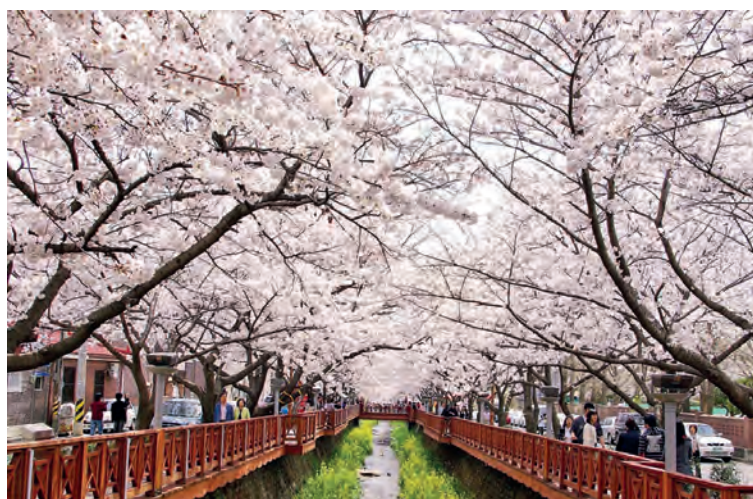
Elle publie aussi un bulletin annuel et organise la fête annuelle de la Famille du Sacré-Cœur.

C. : Comment fonctionne-t-elle ?

KASH est entièrement gérée par des bénévoles. Chaque promotion d'administrateurs, à tour de rôle, prend la direction de l'association pour un mandat de deux ans et choisit parmi ses membres sa présidente et ses vice-présidentes. En plus de ces dernières, le bureau est composé d'administrateurs lesquels, pour leur part, peuvent exercer leur responsabilité plusieurs années. Il y a une comptable, 7 chefs de départements (relations internationales, bénévolat, affaires commerciales, cyber, publication, relations publiques et affaires spirituelles), une secrétaire et plusieurs auditeurs ou conseillers. La présidente représente l'association à l'extérieur et supervise le travail du bureau.

C. : A-t-elle encore des liens avec le lycée ?

Oui. Pour inculquer aux élèves la fierté d'être éduquées au Sacré-Cœur nous y organisons



l'incontournable saison des cerisiers en fleurs au Printemps



Haewon Youn et une amie, en tenue traditionnelle, au congrès de Merida.

C *aritas : Les anciennes du Sacré-Cœur en Corée ont-elles une association ?*

Depuis la fermeture de l'université féminine, il ne reste plus que deux écoles du Sacré-Cœur en Corée : le Sacred Heart Girls' High School, et le Sacred Heart Girls' Middle School. Les deux établissements sont totalement distincts.

des conférences données par des anciennes éminentes pour les élèves de terminale et décernons un « Prix de la Présidente » à une élève diplômée qui s'est distinguée par ses résultats. KASH accorde également des bourses d'études d'environ 80 USD par mois à des étudiantes dans le besoin, entièrement financées par les dons de ses membres.

C. : Et a-t-elle des liens avec les religieuses de la province ?

Elles sont invitées à plusieurs de nos activités, mais nous n'avons pas d'interactions particulières avec elles.

C. : Au plan international, quels sont les rapports de KASH avec l'AMASC ou avec d'autres associations de pays limitrophes ?

En 2017, KASH a participé à la réunion de la Région asiatique organisée par JASH, l'association japonaise, avec laquelle nous avons de très bonnes relations. Mais les associations taiwanaises

et indiennes n'y étaient pas. Depuis, avec la pandémie, nous avons complètement perdu le contact.

Par ailleurs, j'ai pu assister au congrès mondial de Mérida en 2018, mais la place de KASH au sein de l'AMASC m'a paru très limitée. Aussi, avec la baisse du nombre de nos adhérentes et leur vieillissement car les jeunes diplômées sont indifférentes ou trop occupées avec leur travail et leurs familles, je ne pense pas malheureusement que nos liens avec l'AMASC puissent se développer.

C. : En définitive, qu'elles soient catholiques ou ne le soient pas, que signifie à votre avis pour les anciennes de KASH le fait d'avoir été éduquées au Sacré-Cœur ?

Je crois que l'éducation à la sincérité, à la générosité, au sacrifice et à l'amour que nous avons reçue nous a façonnées et qu'elle nous guide tout au long de notre vie, nous motivant constamment à être des adultes plus responsables et plus charitables.

TOUTE UNE ANNÉE D'ACTIVITÉS AVEC KASH

Tout au long de l'année, des temps forts sont proposés aux anciennes de KASH, quelle que soit leur appartenance religieuse :

- Le Festival de la Famille du Sacré-Cœur, qui se tient généralement en mai, est ouvert à toutes les anciennes élèves, aux enseignants, aux religieuses et même aux parents des élèves ;
- Une Fête du Conseil d'administration réunit ses membres en fin d'année pour voter le rapport annuel de l'association et profiter d'un bon repas et d'activités récréatives ;
- Une messe annuelle de requiem a lieu en novembre pour les anciennes, les professeurs et les religieuses décédés ;
- Chaque trimestre, des sorties et de nombreuses rencontres impromptues sont programmées...

Pour mener à bien toutes ces missions le bureau a attribué à 7 services ou départements des tâches bien précises :

- Le service des Relations internationales s'occupe des questions relatives à l'AMASC et

communique avec les anciennes résidant à l'étranger.

- Le service du Bénévolat participe à des projets sélectionnés, tels que l'aide dans des garderies ou l'entretien de nos locaux.
- Le service des Affaires commerciales organise les événements de l'association comme la réunion du conseil d'administration ou la réunion annuelle de la Famille du Sacré-Cœur.
- Le service Informatique gère la page d'accueil de KASH ouverte sur le site Internet de la communauté « Naver » ainsi que ses sorties trimestrielles.
- Le service des Publications édite le bulletin annuel des anciennes et imprime les invitations pour les événements de l'association.
- Le service des Relations publiques recherche des sponsors pour le bulletin et les événements de l'association.
- Le service des Affaires spirituelles organise des voyages vers les lieux saints en Corée et la messe de requiem de novembre.

À Toulouse :

SORTIE DU 16 MAI AU CHÂTEAU DE SAINT-GÉRY

Comme chaque année, notre sortie de Printemps nous a réunies pour une journée et un déjeuner amical. Nous avons été accueillies au château de Saint-Géry, près de Toulouse (commune de Rabastens) par Pilié O'Byrne-Bisseuil.

Cette magnifique demeure qui surplombe une boucle du Tarn fut construite au treizième siècle avant d'être fortement remaniée et embellie au dix-huitième siècle. Classée monument historique et magnifiquement entretenue, elle continue à vivre grâce à l'effort de toute une famille et l'incroyable dynamisme de notre hôte.

Après avoir visité la chambre où Richelieu passa deux nuits, lu une très belle lettre du navigateur Lapérouse et visité un charmant petit salon aux chinois de la Compagnie des Indes, nous nous sommes rendues à la chapelle dont le magnifique tableau au-dessus de l'autel de marbre vient d'être superbement restauré. Son histoire est surprenante, puisque c'est de manière inopinée, lors de la visite d'un conservateur du Louvre, que cette belle Assomption de la Vierge a pu être attribuée à Joseph-Benoit Suvée, un peintre du XVIII^e siècle réputé, rival de David.

Après une prière et une évocation du Sacré-Cœur, nous avons chanté avec émotion, en ce mois de Marie, le cantique de nos jeunes années « Ô beau lys de la vallée ». Puis toutes à la joie de nous retrouver, nous avons partagé un très bon déjeuner dans la belle et grande cuisine de la maison. Nous avons échangé des souvenirs drôles ou plus sérieux, mille petites anecdotes, donné des nouvelles de celles qui étaient absentes ou empêchées, fait des projets... et ce fût le temps du retour.

Nous nous sommes séparées à regrets, avec la promesse de nous retrouver pour un café de rentée chez Christine Pouilhes, et au Sacré-Cœur de Ranguel pour la célébration du 8 décembre.

Cette journée vraiment très réussie fut une parenthèse enchantée. Un grand à Merci à Pilié pour son accueil si généreux et si chaleureux, Merci à toutes, à bientôt...
RVSA

À Marseille :

SOUS LE SOLEIL DE SOPHIE



Joli clin d'œil de sainte Madeleine-Sophie pour sa fête, le 24 mai. Elle nous a fait la magnifique surprise d'un beau soleil toute la journée, alors qu'il pleuvait la veille et qu'il a plu le lendemain.

Pour la plus grande joie des anciennes de Marseille qui étaient presque au complet, leur traditionnelle réunion de Printemps a donc pu se tenir entièrement dans mon petit jardin, avec vue sur la Méditerranée. Parmi elles se trouvaient les 4 ou 5 jeunes mamans d'anciens élèves du Roucas Blanc qui ont rejoint dernièrement l'amicale et lui apportent beaucoup de fraîcheur et de dynamisme.

Après bien des discussions enjouées et un délicieux déjeuner, auquel chacune avait contribué, le grand sujet du jour a été abordé : l'Assemblée Générale de l'UFASC.

Pour la 3^e fois depuis 2003, les Marseillaises recevront donc leurs amies de l'UFASC en septembre pour leur Assemblée Générale et elles s'en réjouissent. Elles souhaitent en héberger le plus possible, et certaines ont déjà proposé des chambres. Mais il ne faut pas tarder à s'inscrire, car le nombre de places disponibles n'est pas extensible à l'infini, et la venue du pape à Marseille risque de compliquer sérieusement l'organisation de notre rencontre. La grand messe avec le Saint-Père, le samedi 23 au stade vélodrome, devrait cependant être un moment inoubliable, que nous serons heureuses de partager avec vous. CR

CETTE PAGE EST A VOUS !

Confiez-nous vos coups de cœur... et de crayon (!), vos idées, vos recettes, vos demandes... Rien ne sera censuré (ou presque !). Il suffit de vous adresser à Catherine de Rosny :

06 86 96 82 38 cderosny@orange.fr

▷ COUPS DE CŒUR

- *Sainte Marguerite-Marie et moi* de Clémentine Beauvais, Éd. Quasar

Cette fois-ci, voici un livre étonnant, détonnant, drôle : Clémentine Beauvais, jeune femme « de gauche », écolo, agnostique... découvre que Sainte Marguerite-Marie Alacoque, née en 1647 et canonisée en 1920, est de sa famille !

Choc des époques, choc des pratiques religieuses : grande plongée dans l'inconnu pour Clémentine Beauvais qui entre à reculons dans le monde des « cathos ».

C de R.

- *Le promeneur immobile* de Philippe Pozzo di Borgo, Éd. Albin Michel

Comment voyager dans la vie alors qu'un accident vous a rendu tétraplégique ? Philippe Pozzo di Borgo, qui vient de nous quitter après 30 ans d'immobilité, bien connu grâce au film « les Intouchables », nous partage son quotidien. Belle leçon de courage. Quel est son secret ?

C de R.

▷ L'HOMMAGE DE TOULOUSE À UNE ANCIENNE DE RANGUEIL

Comme le signale le bulletin de l'amicale de Toulouse, le Parvis de la Place des Carmes de la ville rose porte depuis 2010 le nom d'une ancienne élève du Sacré-Cœur de Rangueil : Françoise de Veyrinas.

Élue municipale de 1983 à sa mort en 2008, députée, membre du Parlement européen et un temps secrétaire d'état aux Quartiers en difficulté (dans le premier gouvernement Juppé), en plus de sa famille à laquelle elle était très attachée, elle aura consacré sa vie au service de ses concitoyens et

des plus déshérités. Elle était décorée de la Légion d'honneur et de l'Ordre du Mérite. L'hommage qui lui a ainsi été rendu est bien mérité.

▷ RECETTES GOURMANDES

Aubergines parmesanes

Ingrédients :

- 4 aubergines non pelées
- 1 bocal de purée de tomates (Mutti ou Super U)
- 1 gousse d'ail
- Parmesan râpé
- 2 c. à soupe d'huile de tournesol et 2 d'huile d'olives

Couper les aubergines en tranches fines dans le sens de la longueur.

Les mettre dans un plat à gratin.

Les arroser de 2 cuillers à soupe d'huile de tournesol et 2 cuillers à soupe d'huile d'olive.

Saler et poivrer.

Mettre au four à 200° 25 mn environ.

Sortir du four et remuer un peu.

Verser la purée de tomates, ajouter la gousse d'ail en morceaux et remuer.

Recouvrir de parmesan râpé.

Remettre au four 1/3 d'heure environ à 180°.

Gougères bourguignonnes

Ingrédients pour 25 petites gougères :

- 1/8 d'eau + 1 pincée de sel
- 50 gr de beurre
- 75 gr de farine
- 2 œufs
- 100 gr de gruyère râpé

Porter à ébullition l'eau, le sel et le beurre.

Ajouter la farine et battre rapidement avec une cuiller en bois pour éviter la formation de grumeaux jusqu'à ce que la pâte se détache de la casserole. Ajouter les œufs un à un, puis le gruyère.

Tapiser la plaque de votre four de papier sulfurisé et à l'aide de 2 petites cuillers former des petits tas.

Déposer quelques copeaux de gruyère sur les petits tas. Mettre au four 30 m, à 180°.

Banane poêlée au chasselas et à la menthe fraîche

Dans un copeau de beurre salé et une cuillerée à soupe de miel liquide, faire dorer 10 à 12 mn une banane et une tasse de grains de chasselas.

Puis, à feu doux, ajouter à la préparation le jus d'un citron vert et trois ou quatre feuilles de menthe fraîche ciselées.

Laisser infuser 2 mn et servir les fruits avec une glace pralinée.

▷ TRIBUNE LIBRE

MA MAISON

La maison où je vis à Paris est celle où j'ai grandi, née lors du baby boom dernier.
Sise dans une rue impériale, chic et bien habitée, en presque 150 ans, elle a peu changé.
Berceau de ma famille, je suis très attachée à ceux qui l'ont habitée et aimée.
J'ai voulu conserver l'endroit des souvenirs de ma naissance,
La cour fleurie, la maison en pierre blonde, les murs de mon enfance.

Chaque jour éveillée par le roucoulement des pigeons,
J'ouvre mes volets et reste émerveillée de revoir la cour fleurie
Les fenêtres des voisins, les garages, puis passée la porte,
La magnificence du noble escalier et son hall proustien.

Dehors, des milliers de moteurs dans le lointain bourdonnent.
Les klaxons, les vélos, les bus, les trottinettes s'agitent comme les passants
Mais au bout de la rue, la Seine, impassible et sereine nous tend les bras.
Les soucis m'assaillent : tous ceux que l'on nous forge,
Les lois se multiplient pour vous prendre à la gorge,
Au lieu de nous aider, cœur palpitant, insomnie, angoisse, elles nous donnent.

Le monde a tant changé et en si peu de temps,
Que quand je le côtoie, le vertige me prend
Mais mon havre de paix quand je rentre le soir
Me permet d'oublier tout ce que j'ai pu subir et voir.

Poème de Francine Legendre

U F A S C - Solidarité Sacré-Cœur - 22 av de Lowendal – 75015 Paris

BULLETIN D'ADHÉSION 2023

destiné aux anciennes cotisant directement à l'UFASC ou aux personnes sympathisantes

Mme – Mlle – M.

Nom de jeune fille Prénom.....

Adresse.....

Code postal..... Ville.....

Tél. fixe Portable.....

E-Mail (Merci d'écrire lisiblement)

Ancien (ne) du Sacré-Cœur dePromotion Bac..... ou année de naissance.....

Ami (e) du Sacré-Cœur, en lien avec l'établissement ou la communauté de.....

Souhaite soutenir l'action de l'UFASC en solidarité avec le Sacré-Cœur et verse la cotisation suivante :

Cocher les options voulues :

Cotisation avec diffusion numérique de Caritas :

Cotisation 2023 (13 €) Plus

Cotisation avec version papier de Caritas :

Cotisation 2023 (23 €) Plus

Bulletin (à découper ou à photocopier) à retourner chez Catherine de Rosny 11, rue du Mont Thabor – 75001 Paris
avec chèque bancaire à l'ordre de : UFASC

Date.....

À l'école Notre-Dame, le 28 janvier 2023 LE LANCEMENT DE LA FONDATION SOPHIE BARAT ÉDUCATION



Des représentants de toutes les communautés éducatives s'étaient réunis à l'école Notre-Dame de France, qui avait intégré la veille le réseau scolaire du Sacré-Cœur

Après une année de consultations et de rencontres sur le terrain, la décision a été prise officiellement de confier l'autorité et l'exercice de la tutelle des écoles du Sacré-Cœur à une structure autonome.

La première pierre de l'édifice qui doit voir le jour a été posée le 28 janvier à Notre-Dame de France à Paris lors d'une grande journée institutionnelle à laquelle participaient tous les acteurs concernés par ce changement.

Le compte à rebours pour la transmission de la tutelle des écoles de la Province à une fondation autonome est lancé ! Pour l'ancienne Provinciale Sr Claire Castaing en effet : « Le 23 mai 2024, à la Perverie, la "**Fondation Sophie Barat Education**" sera officiellement portée sur les fonds baptismaux ». L'évènement se déroulera dans le cadre de la 4^e Rencontre Atout Cœur qui réunit tous les 3 ou 4ans des élèves de tous les Sacré-Cœur de France et de Belgique pour la fête de Ste Madeleine-Sophie. La décision de créer cette fondation a été prise par Sr Rita Crivelli et son Conseil Provincial en ce début d'année 2023, après réception du rapport de la petite équipe de la Rebecca XXI, qui avait été chargée d'évaluer les conditions auxquelles un tel projet serait réalisable.

Ainsi, le 28 janvier dernier, la « journée institutionnelle » organisée par Christophe Blanchard, le délégué de la Provinciale, responsable de l'exercice de la tutelle, les rscj et l'équipe de la Rebecca apparaissait-elle comme le lancement officiel de cette nouvelle étape.

Réunie dans une grande salle de l'école Notre-Dame à Paris, qui venait de faire son entrée la veille dans le réseau des écoles sous tutelle du Sacré-Cœur, toute la diversité des acteurs des communautés éducatives était représentée : membres de la tutelle, directeurs du secondaire et du primaire, adjoints de direction, personnel administratif et des services financiers, agents de pastorale, membres de l'OGEC... Les conseillères provinciales Srs Sophie Maille et Catherine Bourassin, Sr Noëlle Favet, en charge d'une mission sur la transmission du Charisme et Sr Claire Castaing, le délégué d'une APEL, le Président de l'association de la Barmondière -Longchamp qui gère les biens immobiliers de la Province, les membres de l'équipe Rebecca, et quelques invités complétaient l'assemblée.

Comprendre d'où l'on vient

Après un instant de recueillement sur l'Épître du jour – prémonitoire ! - : « *La foi, c'est une façon de posséder ce que l'on espère !* » (He 11.1) et un petit mot d'accueil de la dernière Sœur, Fidèle compagne de Jésus encore présente dans l'école, Christophe Blanchard fixe le cap de la rencontre : « *Vous êtes là pour comprendre d'où vient ce chemin jusqu'à aujourd'hui, vous approprier cette information pour la partager et enfin discerner à quoi vous appelle la présence du charisme de Sophie Barat dans le champ de l'éducation ... Il s'agit d'imaginer ensemble une déclinaison moderne du charisme de notre fondatrice intégrant nos différences* ».

La première partie de la journée, animée par un facilitateur, a plus particulièrement pour objectif de faire réfléchir à ce que représente ce charisme du Sacré-Cœur pour chacun.

Un à un, rscj, membres de la tutelle et de l'équipe Rebecca se succèdent pour évoquer l'histoire de la tutelle, la prise de conscience de l'importance du champ apostolique de ses écoles par la Sté du Sacré-Cœur lors de son chapitre général 2016, et l'option prise par la Province BFN en 2019 d'y maintenir le charisme pédagogique de la fondatrice.

Une enquête sur « la couleur du Sacré-Cœur » a été menée dans les écoles pour savoir ce qui caractérise le mieux ce charisme du Sacré-Cœur aux yeux des

élèves et de leurs parents. Sr Noëlle Favet en livre les résultats. Les mots de bienveillance, d'écoute, d'esprit de solidarité et de convivialité sont les plus souvent cités. « *C'est une pédagogie du cœur* » résume un intervenant.

« *Nos établissements scolaires ne sont pas simplement des établissements éducatifs, poursuit Christophe Blanchard. Ce sont des lieux de vie* ». « *Par rapport à l'enseignement diocésain, il y a dans nos établissements un côté incarné grâce à la figure de Madeleine-Sophie Barat* » affirme un témoin.

Rester fidèle au charisme

Le projet de fondation est ensuite abordé par Sr Claire Castaing, qui a dirigé les travaux de prospection de la petite équipe Rebecca : « *La Fondation sera garante du charisme de Sophie Barat et de sa tradition éducative* ». Certains éléments sont déjà acquis : ce sera stricto sensu « une fondation pieuse canonique romaine », relevant de l'autorité de Vatican et agréée par l'évêque local, dont la Présidence sera confiée à un laïc. Au sein du futur Conseil d'administration, une religieuse du Sacré-Cœur aura une voix prépondérante avec un droit de veto. En lien avec ce conseil, des représentants de chaque catégorie d'acteurs des communautés éducatives seront réunis dans un comité consultatif. Les biens immobiliers des établissements scolaires seront mis à disposition de la Fondation, par la Province.

« *Tout devant être opérationnel le jour 'J'* », trois grandes étapes doivent à présent être franchies sous la conduite d'un pré-conseil d'administration. La première est relative au sens, car il s'agit que chacun, quelque soit sa situation ou sa mission, se reconnaisse dans ce projet. Pour cela, il faudra imaginer un cycle de formation, des événements communs, des éléments formels (graphisme, logo..) clairement identifiables... La seconde étape concerne les statuts. Des démarches auprès du Vatican, des évêques dont dépend aujourd'hui chaque école seront nécessaires... La dernière est relative à l'organisation : avec une définition de l'exercice de la tutelle, la mise en réseau et le recrutement de salariés et bénévoles, la recherche de financements...

Construire ensemble

Comme le souligne Sr Claire, la phase de travail qui s'ouvre est « *une sorte de démarche synodale, un peu comparable à celle qui se vit actuellement dans l'Eglise, où chacun peut s'exprimer de manière horizontale, afin de faire de la future fondation une*

« *co-construction* » que chacun puisse s'approprier parce qu'elle aura du sens pour tous ».

En fin de matinée, il est proposé à chacun de réfléchir à ce que fait naître en lui l'expression « Être un corps, tous légitimes », « *car s'il n'y a pas de désir d'appartenir à ce corps, cela ne marchera pas* ».

Puis dans l'après-midi, après un bon déjeuner et la visite des jardins de la nouvelle école du réseau, répartis par petits groupes - très sagement constitués -, les participants sont invités à faire leurs premières propositions pour que puissent être vécues de façon concrète et renouvelée 3 des principales intentions pastorales des écoles du Sacré-Cœur telles qu'elles ont été définies en 2018.

Rassemblées sur de grands tableaux de synthèse, leurs suggestions seront ensuite étudiées par le pré-conseil d'administration.

Déjà, par catégorie, de nouveaux rendez-vous sont fixés : une première session pour les adjoints et chefs de direction en mars, un dernier conseil tutelle en mai, une session-retraite sur le charisme en juillet, une réunion des chefs d'établissements en marge de la rencontre européenne à laquelle ils participeront à Rome en octobre...

« *La Rebecca est arrivée à bon port* » conclut Christophe Blanchard. À toutes les bonnes volontés maintenant de se mettre au travail, « avec courage et confiance ».

Marie-Pascale de Drouas

LES FIDÈLES COMPAGNES DE JÉSUS ET LEURS ÉCOLES

Avec l'arrivée des 3 écoles des Sœurs Fidèles Compagnes de Jésus, le réseau des établissements scolaires du Sacré-Cœur en France compte désormais 14 entités* : 3 à Nantes, 1 à Marseille, 1 à Montpellier, 2 à Tours-Marmoutier, 2 à Châtenay-Malabry, 1 Lycée à Amiens, 2 à Bondues et 2 à Paris.

À Nantes, l'école primaire Saint-Michel est passée sous tutelle du Sacré-Cœur le 22 octobre 2022. Quant aux deux écoles - primaire et secondaire - de Notre Dame de France, rue de la Santé à Paris, elles l'ont officiellement intégré le 27 janvier 2023. Lors d'une célébration émouvante, qui a eu lieu dans l'établissement la veille de la journée institutionnelle de la Tutelle en présence de ses aumôniers et de Mgr Philippe Marsset, évêque auxiliaire de Paris, une reproduction de la statue de Notre-Dame de France se trouvant dans le jardin de l'école a été symboliquement remise à Sr Catherine Bourassin, représentant la Provinciale Sr Rita Crivelli.

Entre la spiritualité et les intuitions pédagogiques des deux congrégations, les points de convergence sont nombreux.

La fondatrice des Fidèles Compagnes de Jésus, Marie-Madeleine d'Houët (1781-1858), est une jeune veuve fortunée et charitable qui, au lendemain de la Révolution, souhaite se dévouer à l'éducation humaine et chrétienne des jeunes filles

dans un esprit ignatien. Elle ouvre une première école à Amiens, en 1820, pour des jeunes filles de familles nécessiteuses et de jeunes ouvrières, puis progressivement, un peu partout en France, en Suisse, en Italie, en Angleterre et en Irlande, elle accueille aussi des jeunes filles de familles aisées dans des maisons d'enseignement qui l'aident à financer ses œuvres en faveur des plus pauvres...

En France, les sœurs n'avaient plus pour écoles que celles de Nantes et de Paris, avec un projet pédagogique comme celui décrit sur le site de l'école Saint-Michel, qui fait la preuve de l'opportunité de ce rapprochement si cela était nécessaire :

« *Pour nous, chaque enfant est unique. Ce qui veut dire que nous respectons sa singularité, que nous le prenons là où il en est, avec ses forces et ses faiblesses. Nous visons à développer toutes ses facultés (...) par le sens de l'effort, le respect de l'autre, la connaissance de la règle qui donne le cadre de vie (...)*

Nous souhaitons que chaque enfant fasse l'expérience d'être accueilli dans la bienveillance (...)

Notre éducation, notre pédagogie visent à former des adultes à l'esprit, large, ouvert et positif, des êtres généreux, confiants, préoccupés de justice sociale et de paix ».

M.-P. D.

* Dans ce calcul une distinction est effectuée entre les écoles primaires et secondaires.

Le 25 mai dans les écoles de BFN :

UNE FÊTE POUR OUVRIR SON CŒUR ET MIEUX CONNAÎTRE SOPHIE BARAT

Au retour de leur fameux pèlerinage aux USA en 2018, sur les pas de Philippine Duchesne, les jeunes et leurs accompagnateurs s'étaient dits impressionnés par le « Global Service Day » organisé chaque année dans les écoles du Sacré-Cœur outre-Atlantique pour la fête de la seconde grande sainte du Sacré-Cœur. À cette occasion, petits et grands donnent de leur temps et leurs talents pour le service des plus démunis,

afin de s'accorder avec les deux écoles de Jette et Lindthout en Belgique où il existait déjà une « Journée des talents et des services » ce jour-là.

C'est maintenant chose faite, et, à l'invitation de la tutelle, la plupart des établissements scolaires du réseau organisent désormais le 25 mai une journée festive où chacun peut faire une bonne action et partager ses passions, tout en approfondissant sa connaissance de la fondatrice du Sacré-Cœur et sa spiritualité.

Ainsi cette année, à titre d'exemple, à Marmoutier, les 3^e et secondes ont-ils pu entendre le témoignage un ancien prisonnier qui a trouvé la foi en prison après une enfance et une jeunesse remplies d'obstacles avant de s'adonner à un quizz sur Sophie Barat.

Les petits de l'école Sainte-Odile à Montpellier ont participé à 27 ateliers autour de la vie de Madeleine-Sophie « femme de cœur ».

Un forum de la biodiversité a été

organisé pour les enfants du primaire à la Croix-Blanche à Bondues

À Châtenay, des jeunes ont joué de leur instrument de musique favori et se sont lancés dans une grande opération de collecte de déchets...

Bravo et merci à tous !



À Marmoutier, le dress code était au rouge et blanc comme le cœur pour une demi-journée consacrée à Madeleine-Sophie Barat

une cause d'intérêt général ou écologique... en fidélité à cette disposition des constitutions de la Société du Sacré-Cœur qui les concerne : « Notre service d'éducation se réalise dans une relation authentique de réciprocité où chacun reçoit et donne pour croître ensemble » (Art 14).

La délégation conduite par Christophe Blanchard avait donc pris la résolution de faire de même dans nos établissements scolaires en France, mais pour la fête de Sainte Madeleine-Sophie Barat,

En bref

À La Perverie (Nantes) :

OUVERTURE SUR LE MONDE

Douze enfants de la classe de CE2A qui ont des origines étrangères ont été invités avec leurs parents à présenter le pays de leurs ancêtres à leurs petits camarades .Il ya eu de très beaux moments de partage !

À la Croix Blanche (Bondues) :

INITIATION À LA BIODIVERSITÉ



L'établissement poursuivant sa démarche pour acquérir le label d'Éco-Ecole, les élèves du primaire et du secondaire s'initient cette année à la biodiversité grâce à des conférences et des défis, des sorties sur des sites emblématiques, l'installation de ruches, l'entretien collectif du verger...

Au Roucas Blanc (Marseille) :

DÉFI DE CARÊME

« Dis-moi, Jésus, comment vivre le Carême » : chaque semaine les élèves ont été invités à porter un regard différent sur les autres et sur Dieu, grâce à des propositions concrètes de joie, d'amitié, de bienveillance, de gentillesse et de pardon.

À Marmoutier (Tours) :

PRIX DU PLUMIER D'OR

Un jeune a été récompensé du prix du plumier d'or, pour être arrivé 24^e ex aequo à ce concours de langue française, auquel avaient participé 1000 collèges et près de 24 000 élèves.

À Sainte-Odile (Montpellier) :

MINI-FERME DE LA ROSERAIE



Les tout petits ont pu découvrir les animaux de la mini-ferme de la Roseraie en présence des résidents de l'EHPAD. Sourires et câlins garantis.

Au Groupe Scolaire Sophie-Barat (Châtenay-Malabry) :

JOURNÉE EUROPÉENNE EN CM2



Le 9 mai, les élèves de CM2, ont pu apprendre beaucoup de choses sur l'Europe à l'aide de panneaux : sur la signification du mot Lego, celle du mot Luxembourg, le nom des trois pays baltes, les différents régimes politiques européens, l'histoire de l'Europe depuis la chute du mur de Berlin...

La journée s'est terminée par une distribution de carnets de jeux et livrets de coloriage sur les drapeaux de l'UE et l'écoute de l'Hymne à la joie.

LE SAUVETAGE DE LA CHAPELLE DES FEUILLANTS

Il suffit parfois d'une passion... Et quand on l'a découverte, on arrive à désarmer toutes les réticences, faire tomber les a priori, sauter tous les obstacles, soulever des montagnes ; en partant de presque rien on peut alors réussir à réaliser son rêve, si fou soit-il. Il faut simplement que la passion soit belle, pour qu'elle vous prenne tout entier et que vous puissiez la communiquer aux autres.

Cette passion, Agnès Ramé l'a trouvée : redonner vie à la chapelle des Feuillants, l'ancienne chapelle du Sacré-Cœur de Poitiers.



La chapelle des Feuillants à Poitiers, conçue par l'architecte Couteault, sa construction a débuté en 1818 et s'est achevée en 1829.

Genèse du projet

Agnès Ramé, issue d'une famille nombreuse vivant au sud de la Vienne, n'avait pourtant jamais entendu parler de la chapelle des Feuillants. D'ailleurs elle a commencé par travailler dans l'optique avant de s'orienter vers l'immobilier. Un jour, elle apprend par hasard que cette chapelle, désaffectée depuis plus de 20 ans, ensevelie sous la poussière et les gravats, est à vendre. Et quand elle la voit, c'est le coup de foudre. Elle est fascinée, saisie par l'harmonie et les proportions de cet édifice construit il y a 200 ans dans un style néoclassique qui dénote dans le paysage poitevin où le roman et le gothique règnent en maîtres.

Agnès appartient à une famille d'entrepreneurs qui aime se lancer dans des projets ; elle fourmille d'idées mais comment s'y prendre pour se lancer

dans une telle aventure ? Elle commence dans un premier temps par acheter la chapelle à petit prix à un promoteur. Puis, dès 2018, elle crée l'association « Le Chant des Feuillants » qui a pour objet de développer des activités d'intérêt général à caractère artistique et culturel. Ayant pour point d'ancrage la chapelle des Feuillants, l'association a vocation à rénover la chapelle et développer un espace artistique et culturel principalement orienté vers la musique et le spectacle.

Pour cela Agnès investit son propre argent, réussit à motiver des amis et se fait aider plus particulièrement par un ami commissaire aux Comptes à Paris. Malheureusement, au bout de 8 mois, celui-ci abandonne le projet. À nouveau elle doit faire un choix : tout arrêter ou continuer. Eh bien, elle continue « *pour sauver ce lieu et apporter quelque chose à la société* ». Son souhait est de faire

rayonner ce lieu. Alors, elle constitue une nouvelle équipe qui connaît les stratégies à mettre en place. C'est alors « *comme une pelote que l'on déroule* ». Au prix d'un travail acharné et de beaucoup de bénévolat elle avance rapidement dans le projet qu'elle poursuit : « *Redonner vie à des monuments historiques en créant une activité économique avec des animations correspondant aux besoins de notre temps* ».

Le Tiers-lieu

En 2019, le projet prend un nouvel envol. Les Religieuses du Sacré-Cœur qui s'approprient à quitter définitivement ces lieux, cèdent leurs deux derniers bâtiments au « Chant des Feuillants ». Une nouvelle structure juridique et financière va voir le jour pour ainsi développer dans ces deux bâtiments un tiers-lieu. La chapelle sera le poumon du projet et le « Tiers-lieu » en sera le projecteur.

Ce « troisième lieu », qui n'est ni un lieu où l'on habite, ni celui où l'on travaille, est un espace convivial où l'on peut se retrouver d'une manière informelle. Un café plein de charme permet de passer du bon temps : c'est le point central de vie et d'informations de l'ensemble du site des Feuillants. Autour se trouvent des ateliers culturels : ateliers de couture, d'art floral, d'aquarelle, de peinture, de dessin d'architecture... ainsi qu'un projet socio-culturel pour enfants défavorisés. Agnès veut créer son propre modèle économique : elle instaure un système de parrainage pour offrir par exemple un stage à un enfant défavorisé et lui permettre d'accéder ainsi à l'art.

Agnès me fait visiter tout cet ensemble et pousse des tas de portes. Derrière chacune, on découvre la réalisation d'un programme différent : ici c'est un cours d'art floral pour des jeunes mères seules, là c'est l'atelier de couture, là encore un espace de coworking...

Mais Agnès souhaite aussi que son projet puisse être pérennisé et s'autofinancer grâce à un modèle économique selon lequel les bénéfices du Tiers-lieu sont reversés à la restauration de la chapelle. Pour cela elle a fait aménager des chambres à louer pour des étudiants et des personnes de passage et a créé de belles salles qu'elle peut louer à des groupes de 12, 40, 100 personnes pour des séminaires, des réunions, des conférences ou des événements familiaux.

La chapelle

Et puis bien sûr, il y a la chapelle dont la restauration est un défi colossal. Mais là aussi, rien n'arrête



Agnès Ramé

Agnès : « *Pierre à pierre, pas à pas, nous hisserons nos rêves* ». Actuellement, on va s'attaquer à la toiture : elle est à bout de souffle et le zinc de la couverture, déjà centenaire, a de plus en plus de mal à retenir les infiltrations d'eau. Mais l'édifice a dès à présent retrouvé un aspect civilisé et plusieurs spectacles s'y sont déjà tenus, notamment avec la venue de l'historien Franck Ferrand, originaire de Poitiers, ou du chanteur Hugues Auffray, neveu de sœur Eliane Auffray, religieuse du Sacré-Cœur. Agnès a même fait venir la chanteuse Cilou qui a composé elle-même une chanson pour « le Chant des Feuillants ». À l'avenir Agnès aimerait monter un spectacle propre à la chapelle, racontant son histoire ainsi que celle de Sophie Barat...

Agnès Ramé : passionnée, pugnace et courageuse

Souriante, détendue, cette petite brunette de 38 ans mène tout de main de maître. Nous sommes installées dehors, dans le petit jardin paisible et fleuri du Tiers-lieu. Là, les ouvriers passent et repassent pour lui demander conseil sur la couleur d'une porte, une fuite d'eau, un problème aux toilettes... Elle règle tout cela rapidement et rien n'altère son accueil chaleureux, sa simplicité.

Oui, c'est cela, avec elle tout semble si simple et pourtant...

Au début, elle a dû en affronter des réticences et c'est normal : il est toujours difficile de devoir



Sa toiture et sa zinguerie



l'intérieur de la chapelle

prendre des tournants, de voir évoluer des lieux, de sentir le passé vous échapper. Heureusement, la Congrégation, dans son ensemble, lui a toujours

apporté son soutien et elle avance « *main dans la main avec la direction des Religieuses du Sacré-Cœur* ».

Rien n'arrête Agnès dans sa détermination, pas même les sommes considérables qu'il lui faut engager pour rénover la chapelle. Elle fait pour cela appel à des subventions publiques, des mécènes, des souscriptions de financement participatif, des demandes auprès de fondations...

Grâce à son travail acharné, à sa pugnacité, son projet avance à grands pas et lui a valu de recevoir en décembre 2022 le prix du *Jeune repreneur* de la part de la Fondation Mérimée. Le projet du « Chant des Feuillants » est pionnier dans la conjugaison de sauvegarde du patrimoine - en l'occurrence la chapelle des Feuillants- et de soutien à la création artistique développée dans le Tiers-lieu. Il est à la fois vitrine du passé et ancrage du futur et son rayonnement entend se déployer bien au-delà de Poitiers.

Sans Agnès, que serait devenue notre chère chapelle des Feuillants ? Que seraient devenus ces bâtiments que les Religieuses ont dû quitter ? Maintenant, ils vivent, ils revivent ! Si vous voulez en juger par vous-mêmes venez faire un tour aux Feuillants : la porte est ouverte à tous « et particulièrement aux Anciennes » ajoute Agnès.

Paix et joie, c'est ce qu'elle souhaite apporter avec la résurrection de ces lieux. Et pour cela elle aime se présenter comme étant « **à la conquête des talents pour promouvoir le beau et enrichir le monde** ».

Isabelle de Chatellus

SOUTENIR LA RESTAURATION DE LA CHAPELLE DES FEUILLANTS

Bien entendu, tous les soutiens sont les bienvenus, car l'agenda des travaux encore nécessaires est chargé, et leur coût sera élevé :

- mars 2023 à septembre 2023 : restauration de la nef, évaluation : 467 000 € (déjà financée à 75%)
- octobre 2023 à décembre 2024 : restauration du dôme, évaluation : 550 000 €

- 2025 : zinguerie et transepts : 528 000 €

La Fondation du Patrimoine dans le cadre duquel sont réalisés ces travaux étant d'utilité publique, tous vos dons sont déductibles de vos impôts (à concurrence de 66% de l'Impôt sur le revenu, et 75% de l'IFI)

Pour plus d'informations, cf le site : www.fondation-patrimoine.org/59723

■ Expos à voir

Trois langages artistiques distincts, de trois périodes différentes, font actuellement l'objet de trois magnifiques expositions à voir à Paris avant l'été : la peinture de la Renaissance italienne, le pastel au XIX^e siècle et la sculpture moderne.

GIOVANNI BELLINI, INFLUENCES CROISÉES

**Musée Jacquemart André,
jusqu' au 17 juillet**



Madone del Prato (1505)

Issu d'une famille d'artistes, Giovanni Bellini (1435-1516) naît à Venise et se forme avec son frère Gentile dans l'atelier de leur père Jacopo Bellini. Tout au long de sa vie, son art ne cessera d'évoluer en fonction de ses rencontres et des œuvres dont il a connaissance comme tend à le démontrer cette exposition.

D'abord influencé par l'art de Byzance dont Venise a été une colonie pendant des siècles, ses Madones reprennent souvent les gestes codifiés des icônes avec des fonds d'or ou la représentation d'absides décorées de mosaïques.

Grâce à son beau-frère Andrea Mantegna, il se tourne ensuite vers la maîtrise de la perspective, le classicisme, les formes sculpturales, suivant en cela la voie tracée par Donatello.

Puis il va s'approprier la technique de la peinture à l'huile des peintres du Nord Jan van Eyck ou Hans Memling, qui permet un plus grand réalisme dans les détails.

Et à l'arrivée d'Antonello de Messine à Venise en 1475, il s'inspire de ses portraits où le regard du modèle est directement tourné vers le spectateur...

Lorsque Albrecht Dürer séjourne à Venise en 1506, il déclare que Bellini est le meilleur des peintres. Après s'être longtemps inspiré des autres artistes, il est devenu une référence incontournable pour ses contemporains. Reconnu comme le précurseur de la peinture vénitienne, il eut comme élèves Giorgione et Titien.

PASTELS DU MUSÉE D'ORSAY, DE MILLET À REDON

Musée d'Orsay, jusqu'au 2 juillet



Edgar Degas : Ballerine

Ni véritablement dessin, ni peinture, le pastel est une technique picturale utilisant des bâtonnets de couleur composés de pigments qui permet de multiples effets de lignes ou de hachures, d'aplats colorés ou d'estompe. Il prend son essor au XVII^e et XVIII^e siècles durant lesquels il est presque exclusivement appliqué au portrait pour ses effets de matière et le velouté de ses carnations.

Passé de mode à la Révolution Française, il connaît une renaissance au milieu du XIX^e siècle avec des chefs-d'œuvre des plus grands artistes : Millet, Redon, Boudin mais également Manet, Monet ou

Degas qui utilisa presque exclusivement ce médium à partir de 1890.

L'exposition présente 95 des 500 pastels conservés par le fonds du musée d'Orsay.

Huit grands thèmes montrent l'inventivité dont peuvent faire preuve les artistes grâce au pastel et son application à tous les genres : le portrait, l'intimité familiale, les paysages, la modernité, les scènes de la vie rurale ou les scènes de genre, le symbolisme...

Quelques merveilles sont à découvrir comme *La repasseuse* d'Edgar Degas, *La femme au puits* de Jean-François Millet, *La femme à la médaille* de Lucien Lévy-Dhurmer, *Le pont de Waterloo à Londres* de Claude Monet, *Paysage d'automne* de Marie Botkine ou *Un parc la nuit* de Jozsef Rippl-Ronal...

Le Musée présente également en ce moment et jusqu'au 23 juillet une exposition qui réunit et confronte deux artistes essentiels des années 1860/1880, Manet et Degas.

GERMAINE RICHIER

**Centre Pompidou,
jusqu'au 2 juin 2023**

Injustement méconnue, Germaine Richier (1902-1959) est dans l'histoire de la sculpture moderne un chaînon entre Rodin et César.

Élève d'Antoine Bourdelle, elle s'affirme comme profondément originale, en introduisant dans ses œuvres des éléments végétaux ou des objets trouvés pour donner naissance à des figures totalement réinterprétées : « *Selon moi, ce qui caractérise une sculpture, c'est la manière dont on renonce à la forme solide et pleine. Les trous, les perforations éclairent la matière qui devient organique et ouverte, ils sont partout présents, et c'est par là que la lumière passe* ».

À partir de 1951 Germaine Richier introduit la couleur dans ses sculptures, d'abord au moyen de blocs de verre coloré, ensuite en demandant à ses amis Maria Helena da Silva et Zao Wou-Ki de peindre les écrans qui leur servent de fond, car, dit-elle : « *la sculpture est grave, la couleur est gaie* ».



Christ d'Assy (1949-1950) « Dans ce crucifix, c'est l'amour qui est donné à contempler »

Dans ses dernières années, elle peint elle-même ses sculptures tel *L'Echiquier* réalisé quelques mois avant sa mort en 1959, synthèse de sa création, de la sculpture et de la peinture.

Une de ses œuvres fit polémique : *Le Christ d'Assy* (1949-1950)

Le chanoine Deverny, aumônier du sanatorium d'Assy en Haute-Savoie et le dominicain Couturier souhaitaient construire un lieu de culte et de prière pour les malades de la tuberculose qui fasse écho au grandiose paysage environnant et participe au renouveau de l'art catholique. Ils font appel à Bonnard, Braque, Matisse, Chagall. Les vitraux sont confiés à Georges Rouault et la mosaïque de la façade à Fernand Léger.

La commande du Christ qui doit être installé dans le chœur est passée à Germaine Richier. Sans croix, Christ a un visage de souffrance et son corps décharné rappelle les rescapés de la Shoah. Mais ses bras résolument ouverts se montrent accueillants et paternels. En fusionnant le corps de Jésus et sa croix, elle aborde le mystère de l'incarnation avec profondeur et un grand sens du sacré.

Ce Christ de douleur suscitant les critiques virulentes de certains catholiques, l'œuvre fut retirée en 1951 et ne retrouva sa place qu'en 1969 pour la fête de Pâques.

Elisabeth de Schepper

■ Notes de lecture

CHRISTIAN DIOR UN DESTIN

Marie-France Pochna

Ed Flammarion 2021, 528 p.



*Christian Dior :
un faux dilettante pudique et humble*

En ces temps d'incertitude, de déclin annoncé par des media toujours plus alarmistes, qu'il est divertissant et passionnant de pénétrer dans le monde si fascinant de la mode à la suite de Christian Dior. C'est ce que Marie-France Pochna nous propose de faire en reconstituant avec talent la vie de ce géant de la couture dans une biographie très documentée.

Né dans une famille d'entrepreneurs Granvillais bien implantée dans cette région, Christian Dior a commencé par décevoir ses parents à cause de son dilettantisme doux et entêté et sa ferme intention de ne pas reprendre l'entreprise familiale ni de fonder une famille. Il a suivi son instinct, a survécu à la crise des années 30 qui a causé la faillite de son père, à la tuberculose, au désastre de la guerre, sans sombrer.

Étudiant, il refait le monde au « Bœuf sur le Toit » entourés d'écrivains, de musiciens, d'intellectuels auxquels il est toujours resté fidèle. Son talent de styliste commence à être connu dans les maisons de couture parisiennes où l'on s'arrache ses croquis lorsque la seconde guerre mondiale vient tout anéantir. Mais au lendemain de celle-ci, à une époque où tout était à rebâtir après la souffrance et les restrictions dues au conflit, son génie a été

de savoir apporter du rêve à ses contemporains en ressuscitant un art de vivre à la Française auquel personne ne croyait plus et de le faire connaître hors de nos frontières en bâtissant un empire dès les années 50.

Avec ce récit passionnant nous découvrons la profonde gentillesse de Christian Dior, sa sensibilité d'artiste, de créateur, son humilité (sa timidité même) dans le succès, son sens des responsabilités en tant que chef d'entreprise. Ses amis depuis son plus jeune âge ont été sa force. Il a toujours su s'entourer des bonnes personnes et cela l'a conduit à la gloire que nous lui connaissons.

Claude Phélip

LE CHEMIN DES ESTIVES

Charles Wright

Ed. Flammarion, 368 p.

Le livre est le récit de l'aventure de Charles et son compagnon Benoit, deux aspirants jésuites, partis pour leur « mois mendiant », une épreuve que doit affronter tout novice depuis l'époque d'Ignace avant d'intégrer la Compagnie de Jésus.

Durant 4 semaines, ils vont marcher dans le Massif central : sans téléphone portable, sans tente, sans carte bleue et sans le moindre sou en poche, avec comme seule boussole la confiance dans la providence pour pourvoir à leurs besoins les plus élémentaires : manger, boire, dormir. La règle exige que le pèlerinage se fasse en compagnie d'un novice que l'on n'a pas choisi.

Ce chemin, Charles va donc le parcourir avec Benoit, mais également en compagnie d'Arthur Rimbaud et de Charles de Foucauld. Son cheminement intérieur donne à réfléchir. L'humour y côtoie des réflexions profondes sur des domaines variés, en particulier sur l'Église. C'est une ode à la beauté de la nature, au ressourcement de la marche, à la liberté, à la générosité.

Au fil des pages, une certitude se dessine : le bonheur est à portée de main, il suffit de faire confiance et d'ouvrir les yeux.

Elisabeth de Schepper

ANNONCES

Nous rappelons que ce carnet est ouvert aux seuls anciens et anciennes à jour de leur cotisation ou à nos abonnés, et nous vous remercions de votre compréhension.

Pour toute annonce, merci de bien vouloir passer par la présidente de votre amicale ou vous adresser à Clotilde Schmit,
E-mail : clotilde.schmit@gmail.com

BORDEAUX :

NAISSANCE :

- Savio **Cascella**, petit fils de Marie-Pierre **Gandon (Delaporte)**

DÉCÈS :

- Brigitte **Carrère (Guérin)**
- Sabine **Pouey (Flouch)**
- Nicole **Brisson (Maurel)**, mère de Catherine **de Barry (Brisson)** et belle-sœur de Christine **Maurel (Dubos)**
- Brigitte **Schmitt (Taurisson Dubedat)** et son époux Jean **Schmitt**
- Patrick **Durand**, époux de Christiane **Durand (de Roquefeuil)**
- Bernadette **Alexandre (Beauvais)**

LILLE :

NAISSANCES :

- Calixte **Gilger**, petit fils de Brigitte **Gilger (Scrive)**

DÉCÈS :

- Christine **d'Anglade**

MARSEILLE :

NAISSANCE :

- Kayla **Gros**, arrière petite-fille de France-Dominique **Michaud**

DÉCÈS :

- Marie Germaine **Payet (Sardou)**, sœur d'Hélène, Christine **Herbaut** et Monique.
- Olivier **de Saint Léger**, époux d'Edith **(Giraud)**
- Michelle **Amand (de Barbarin)**, sœur d'Annie **Perronne**

MONTIGNY-LES-METZ

DÉCÈS :

- Clotilde **de Foucault (de Longeaux)**

NANTES :

NAISSANCES :

- Joseph **de Quatrebarbes**, Baudouin **Moreau** et Azélie **de Quatrebarbes**, petits-enfants de Sabine **de Quatrebarbes (de Barbarin)**

DÉCÈS :

- Mariette **de Poncheville (de Tanouarn)**

PARIS/MONTVILLARGENNE

NAISSANCES :

- Paul **Courivaud**, petit-fils de Laurence **Galinowski (Ruf)**
- Hector **Weymuller**, petit-fils de Marie Christine **Weymuller (Kerledec)**

DÉCÈS :

- Mr **Vieillard Baron**, époux de Jeanne-Marie **Viellard Baron (Rendu)**

POITIERS

NAISSANCES :

- Sixte **Verdier** et Pio Tristan **de Lussy**, arrière petits-fils d'Isabelle **de Lussy (Bardinet)**
- Anaïs **de Chatellus**, petite-fille d'Isabelle **de Chatellus (de Leffe)**

MARIAGES :

- Auguste **Barreau**, petit-fils d'Odile **Barreau (de Menditte)** avec Chloë **Cochard**

DÉCÈS :

- Marie-Hélène **Decanter (Grellier)**, trésorière de l'amicale des Feuillants
- Claude **Roland Gosselin (du Hamel)**

TOULOUSE

NAISSANCES :

- Côme **Jochaud du Plessix**, petit-fils de Mireille **de Maillard (d'Esparron)**
- Ambroise **de Viguerie**, petit-fils de Sabine **de Viguerie (d'Estampes)**
- Bénilde **Gibauld**, arrière petite-fille de Marie-France **Croste (Sorel)**
- Achille **Otto**, arrière petit-fils de Marie-France **Croste (Sorel)**
- Raphaël, petit-fils de Micheline **Auber (de Daran)**
- Madeleine **Rigal**, arrière petite-fille de Marie-Françoise **Migeot (Héry-Tramond)**

MARIAGES :

- Constance **Massie**, petite-fille de Marie-Françoise **Migeot (Héry-Tramond)** avec Jean **Rigal**
- Louis Marie **Martel**, petit-fils de Marie-France **Croste (Sorel)** avec Adélaïde **Rigolot**

DÉCÈS :

- Herald **de Beaufort**, époux de Roselyne **de Beaufort (de Gary)**, beau-frère de Diane **de Réals (de Gary)**
- Madeleine **Moulas (Royer)**, sœur de Monique **de Bouchony (Royer) †**, Odette **Souverain (Royer)**, Françoise **d'Argoubet (Royer) †**, Kinette **Royer**, belle-sœur d'Alix **Moulas** et de Françoise **Bettoli (Moulas)**
- Monique **Guépet (Blaise)**, belle-mère de Nathalie **Guépet (de Leffe)**
- Charles **de Fournas**, frère de Madeleine **de Castelbajac (de Fournas)**,
- Geneviève **de Volontat**, sœur de Marie Thérèse **du Perier (de Volontat)**, tante d'Isabelle **Lacger (du Perier)** et de Chantal **Roy (du Perier)**
- Monique **Cazenave (Ancelme)**, sœur de Geneviève **de Crouzet (Ancelme)**

- Josette **Lehman (Craufon)**
- Hélène **Pech de Laclause**, sœur de Christiane **de Cacqueray (Pech de Laclause)**
- Dominique **d'Herbès**, frère de Roselyne **Vidal Saint André (d'Herbès)** et de Marie Henriette **d'Herbès**
- Madame **Runel-Beliard (de Logivière)**, mère de Guislaine **Le blanc de Cernex (Runel Beliard †)**, Bénédicte **de Thélin (Runel Beliard)**, Aryelle **Desormeaux (Runel Beliard)**
- Mireille **du Bourg de Luzençon (de Massia)**, sœur d'Odile et de Solange **de Massia**, belle-sœur de Madeleine **du Bourg de Luzençon** et d'Aurelle **Thorp (du Bourg de Luzençon)**

DÉCORATION :

- Henri **de Viguerie** : Médaille de la ville de Versailles pour ses 100 ans (né le 6 novembre 1922), beau père de Sabine **de Viguerie (d'Estampes)**.

TOURS

NAISSANCE :

- Hector **Châtillon**, petit-fils de Solange **Châtillon (Moreau)**

 **caritas**

22, avenue de Lowendal – 75015 Paris.
Tél. 01 47 83 39 29

Organisme éditeur :

UFASC (association)

Directrice de la publication et réalisation :

Laurence Galinowski

Rédaction – réalisation :

Marie-Pascale de Drouas

Comité de rédaction :

Patricia Boscassi, Marie Charvet,
Isabelle de Chatellus, Chantal Vignier.

Impression : Imprimerie Chauveau-Indica 02 37 881 881